

Entreprendre, un risque savoureux

« Rares sont les managements qui récompensent le courage de risquer. Sans doute parce qu'ils ont à leur tête des dirigeants qui eux-mêmes ne sont pas suffisamment courageux »

Le risque, les patrons créateurs/repreneurs le connaissent bien, puisqu'il est l'acte même d'entreprendre. C'est d'ailleurs souvent en réaction aux scléroses imposées dans les organisations traditionnelles que les « quadras » désertent l'entreprise et décident d'entreprendre. « Ils veulent se mettre dans un risque qu'ils n'ont pas exercé pendant leur carrière, ou que l'organisation n'a pas reconnu, ou encore qui a servi l'intérêt d'une hiérarchie peu exemplaire » observe Bénédicte Haubold, directrice d'études chez Entreprise & Personnel. Ces rebelles, lassés d'être bridés, recherchent un « sens » à leur existence professionnelle, que les risques nouveaux qu'ils vont devoir emprunter sont susceptibles de nourrir. Et que leurs emplois précédents en entreprise étaient incapables de construire. Cette réorientation, Bénédicte Haubold l'a elle-même choisie : « Après avoir travaillé huit ans en entreprise, j'ai senti que je ralliais la logique de sécurité et de conformisme car c'est elle qui allait servir le mieux mon intérêt dans l'entreprise. J'ai alors décidé de franchir le pas et de m'installer en libérale ».

Le particularisme du « risque entrepreneurial » est qu'il est anticipé, initié, circonscrit par son auteur. Au contraire de celui, incontrôlable et protéiforme, qui s'exerce sur les salariés des entreprises. Et qui produit un stress et un sentiment de précarité



« Après huit années dans l'entreprise, j'ai senti que je ralliais la logique de sécurité et de conformisme car c'est elle qui allait servir le mieux mon intérêt. J'ai alors décidé de partir et de créer mon activité ». Bénédicte Haubold

C'est là que François Guery, professeur de philosophie à l'Université Lyon 3, positionne la « responsabilité du risque. Prendre un risque exclusivement pour soi est éthique.

Mais on n'a pas le droit de prendre des risques qui vont en sécréter de plus graves, on n'a pas le droit de faire prendre des risques à d'autres ou à la collectivité pour un

d'autant plus anxiogènes qu'il est souvent brutal, imprévisible, et qu'il échappe à toute maîtrise. Frédéric Julia goûte cette différence depuis qu'il a repris en 2005 la société Strucore, fabricant grenoblois de panneaux thermoplastiques en nid d'abeilles. « Ma carrière chez Rhodia, qui a duré vingt ans, a été interrompue par les restructurations ; puis j'ai exercé dans une entreprise japonaise qui doublonnait tous les postes et prenait des décisions de manière irrationnelle. Enfin, j'ai travaillé dans une PME familiale dont j'ai été évincé au seul motif que je ne plaisais plus à l'humour du patron. La principale vertu du « risque entrepreneurial » est que l'on en contrôle une grande part. Surtout, il est au service d'une cause qu'on a choisie ». Cette distinction des risques, Michel Coste directeur du Centre des entrepreneurs d'EM Lyon, l'a élargi à l'exercice des fonctions. « Au contraire du manager, qui est l'optimisateur d'un existant et doit conduire une mission d'un point A à un point B connu, l'entrepreneur est un défricheur et écrit sur une page blanche. Ce type de binôme est d'ailleurs très efficace pour piloter une entreprise nouvellement créée ». Les entrepreneurs doivent avoir pour particularité de ne pas être effrayés par le vide. Et d'aborder le risque de manière rationnelle.



« Pour adhérer au risque, il faut être convaincu qu'il fait l'objet d'un partage au sein de la société ». Philippe Pastre

intérêt personnel ». Toutes sortes d'attitudes des qu'il juge « sclérotées » et qui connaissent une traduction concrète en économie. « Par exemple la recherche du profit à court terme lorsqu'on sait qu'elle entraîne à plus long terme un risque et une fragilisation. D'ailleurs les économies qui se portent sur un terreau de ce genre d'irresponsabilité »

D.L. I

- Recrutement de dirigeants, de cadres, d'experts
- Evaluations, bilans de compétences
- Coaching : accompagnement managérial individuel



LYON – PARIS – International Consulting
3, rue de la République - 69001 LYON – 04.72.00.76.76 – www.innoe.fr